

LE PARDON DE LA MADONE (PP)

Un petit historique s'impose sur la MADONE :

1969 le curé de la paroisse de Porcaro, petite bourgade du Morbihan fait ses débuts dans le milieu de la moto avec pour commencer une 125 Monet Goyon.



1971 le président de l'amicale des motocyclistes de Rennes, animateur de fêtes dans les paroisses lui offre lors de son passage une 125 MZ.



Il commence alors à participer à divers rassemblements.
1972 il est en Macédoine et passe son permis Gros Cube.
Le président de l'amicale lui offre en échange de sa 125 MZ
une 500 BMW série 2.



Notre curé passionné de moto et habité par l'esprit motard participe à de nombreux rallyes de la FIM (fédération des industries mécaniques) en Europe : Italie, Autriche, Roumanie...

De retour du Portugal il apprécie de plus en plus le monde des motards et décide d'organiser pour le 15 août une messe et un pardon en leur honneur.

Nous sommes en 1979 : la première MADONE DES MOTARDS est lancée avec 38 participants. La dernière en date (2019) a rassemblé 20 000 motards !!! Voilà pour l'historique.

Dimanche 15 août 199 ? (je me rappelle plus).

8h30, j'arrive au QG sur mon 1200 SPORTSTER home made (dernières finitions réalisées la veille) chez Mich, Quelenec, maçon avec qui j'avais sympathisé lors de travaux dans notre nouvelle habitation.

Son flamboyant Dyna Wide Glide lys de vin était déjà sur le trottoir !

Le reste de la bande arrive :

Maurice, MOMO, Roi de la rénovation des bécane SEVENTIES, fier de sa dernière restauration déboule avec un 900 bol d'or rouge tout caréné.

George, Le tordu, cuisto de métier le suit en 1300 KAWA 6 cylindres vert bouteille.

Etienne, Le Gros, patron ambulancier notre bout entrain, toujours à la ramasse et toujours le dernier, finit par arriver avec un 1340 Softail noir tout neuf.

Le traditionnel PPVR(pain,pâté,vin rouge)nous attendait. A table,les perpétuelles taquineries entre japonaises et Harlistes vont bon train et on décide de faire la route par l'ancienne nationale, histoire de s'amuser un peu(200 kms pour Porcaro).

9H30, le plein des bonhommes et des machines sont faits:y a plus qu'a !!!

La route est un régal,on s'éclate comme des malades à la moindre courbe.

Nous sommes accueillis et guidés par des organisateurs rodés. Le parking, un immense champs est couvert de bécane et de petits campements.

On se désaltère avec 2,3 mousses et nous voilà partis pour un grand tour d'horizon sous un air de musique country.

Quel spectacle, je regrettais l'appareil photo: des bécane partout, de toutes marques et des plus insolites sorties tout droit de l'univers de la science fiction(une petite pensée aux films MAD MAX).

Une ambiance chaude et festive, l'événement avait démarré dès le vendredi soir, la fatigue était déjà là pour certains.

L'estomac commence à grogner à l'odeur de la merguez il est temps de se restaurer.

15H00 déjà, début de la parade avec au passage une Bénédiction du curé:Amen !!!



C'est parti pour un interminable défilé sur une trentaine de kilomètres avec une foule de badauds tout le long du trajet.

Vu le paquet de bécane, ça bouchonne pas mal.

3 heures plus tard nous sommes de retour sur le site.

Après avoir chiqué quelques mousses, il était tant de rentrer.

Un ravitaillement des machines à Ploermel, MOMO en chef de file enquille la 4 voies et commence à allumer, pressé de rentrer.

POP POP POP!!! je me colle à son cul, j'avais pas envie de me faire charrier à l'arrivée.

La nuit commence à tomber, ma visière et mon blouson se couvrent de morbacs de toutes sortes.

Un petit coup d'œil sur mon mini compteur, ouf!! l'aiguille est bloqué au taquet: 180 ? Possible ! installé les pieds en mode pingouin, j'ai du mal à tenir mon drag bar.

Deuxième coup d'œil dans le rétro, c'est bon ça suit.

Arrivée sur Quimper, Fatal Bazooka!!! Mon zingue pétarade, pas étonnant avec mon petit bidon de 8,5 litres ; je bascule en réserve et ralentis car si je voulais arriver il fallait que je ménage la gazoline !

Je me fais doubler par les 3 de la bande en leur faisant signe de ma détresse.

A la sortie pour Châteaulin c'est la fin...plus de jus.

J'arrive à passer les 2 rond points, c'est gagné Châteaulin est dans une cuvette :Point mort et je me laisse descendre pépère jusqu'à la station où m'attendait la fine équipe.

Un dernier gorgeon au QG avant le retour au bercail pour chacun.

Une bonne journée mémorable (mais je ne me souviens toujours pas de l'année), rien de tel pour se vider la tête !

Pour les intéressés il suffit d'aller voir sur internet(photos et vidéos 2018 et 2019).

Que Dieu nous protège!!! longue vie aux Motards du MC Le Bélier !!!! et des autres Motards aussi !

Pascual (le P Breton).

**Mes débuts dans le merveilleux monde du 2 roues
motorisé
(PP)**

**A 13 ans j'étais en admiration à la vue et au boucan agréables
de toutes ces motos des années 70:**

HONDA 750 CB ,SUZUKI 750 GT,Kawasaki 750 H2.....

**J'étais passionné aussi par le tout terrain et j'attendais avec
impatience chaque mois la sortie de « moto verte ».**

**Ma première moto était déjà toute choisie : YAMAHA 125
AT2...je l'avais scotchée au mur de ma chambre, super carte
postale !**

**Encore 3 ans à attendre (et c'est peut être l'occasion
d'apprendre la patience) pour passer ma licence A1...
INTERMINABLE!!!**

**Par chance mon père était mordu de moto, (Service Militaire
sur BMW 500) et nous bricolions mécanique volontiers
ensemble ; nous avons récupéré un scooter LAMBRETTA 125
LD, il y avait du boulot pour le rénover !**

**Mon père connaissait bien l'engin, dans les années 60 il était en
vogue et surtout pratique pour se déplacer.**

**Après avoir mis l'engin « à poil »,mon père s'est occupé de la
carrosserie, ébéniste de métier facile pour lui et ses mains en
OR.**

**Il a refait la carrosserie à neuf,une peinture rouge grenat,porte
bagage,enjoliveurs de tablier,de garde boue avant et de guidon
en doré:un Bijoux !!!**

**un nettoyage carbu,réservoir,la vidange du pont,un piston
cylindre neufs et voilà la bête enfin prête.**

Nous partions le dimanche en campagne sur une petite route avec l'engin et j'avais l'autorisation de « piloter » : Démarrage au kick avec un savant dosage du starter:pas le droit à l'erreur sinon on noyait le moteur et là c'était Galère !!!

Première en haut à droite du guidon: c'était parti kiki ! deuxième, troisième poignée dans le coin, je regardais le compteur carré au centre de l'enjoliveur du guidon avec son aiguille qui se baladait du 70 au 100...Régál

Absolument Génial!!! Je devenais acteur dans le film QUADROPHONIA dont l'album vinyle est super bien illustré par ces engins.

Petit coup d'œil dans les 2 grands rétro placés en coté du tablier où je voyais la trace de mon passage (ça FUME!!!).

A cette période, je venais de valider à vie ma passion des 2 roues.

Pour les puristes, un scooter n'est pas une moto mais une moto est un deux roues motorisé comme le scooter !!!

Mon père à la retraite avait retrouvé un LAMBRETTA identique à celui que nous avons rénové, il manque le porte bagage, les enjoliveurs de tablier et de garde boue avant. Photos 1- 2 : Mon Fiston et moi sur l'engin...Concentré de bonheur.

Photo 3: Le Père, le Fils et ... le saint esprit(je ne le vois pas) !! photo très kitsch du scooter rénové par mon père , fier de son travail. (Manque les 2 grands rétro de chaque coté du tablier).

Pascal le P Breton.

(PP)

